

Dr. Robert A. Peterson, Le Saint-Esprit et l'union avec le Christ, Session 16, Fondements de l'union avec le Christ dans Paul, Colossiens, 1 Thessaloniens, Thessaloniens, Et 2 Timothée, salutations initiales et finales

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert Peterson et de son enseignement sur le Saint-Esprit et l'union avec le Christ. Il s'agit de la session 16, Fondements de l'union avec le Christ chez Paul, Colossiens, 1 Thessaloniens et 2 Timothée, puis langue et littérature, salutations et en Christ.

Dans cette conférence, notre objectif est de terminer les textes sur l'union de Paul avec le Christ, puis de commencer une étude de l'union chez Paul en termes de langage et de considération de ses lettres comme littérature.

Colossiens 3:15, Colossiens 3:12, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. Comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection.

Que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Soyez reconnaissants. Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment. Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, chantant à Dieu de tout votre cœur, sous l'inspiration de la grâce. Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père.

Après avoir enseigné que les chrétiens sont morts avec Christ et ressuscités avec lui dans Colossiens 2.20, 3.1 et 3.3, Paul applique ces deux aspects de l'union avec Christ à l'Église. Les croyants doivent mettre à mort les pratiques pécheresses parce qu'ils sont morts à Christ, Colossiens 3.5-11. Et les chrétiens doivent revêtir les qualités et les actions pieuses, versets 12-17, parce qu'ils ont été ressuscités avec Christ. Mourir avec lui implique de mettre à mort les pratiques pécheresses.

Être ressuscité avec lui implique de revêtir des attributs et des actions pieux. Parmi ces attributs, on trouve le fait de laisser la paix du Christ régner dans leur congrégation et d'être reconnaissant envers Dieu (verset 15). Le fait que l'apôtre

entende la paix communautaire et non pas seulement la paix dans les cœurs individuels est communiqué par la référence au corps du Christ.

Citation : Que la paix du Christ règne dans vos cœurs, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps. Dieu nous a appelés individuellement à lui pour le salut. Mais cet appel individuel implique que nous soyons appelés à faire partie du peuple de Dieu, de l'Église.

Nous avons été appelés à promouvoir l'harmonie et l'unité lorsque nous avons été appelés à former un seul corps. Il y a une interaction entre les cœurs pluriels et le corps singulier. Lorsque le peuple de Dieu se soumet à la paix du Christ et favorise l'harmonie dans la congrégation, il accomplit un objectif pour lequel Dieu l'appelle à rejoindre le corps du Christ.

Il est fait référence au corps qui parle en effet de l'union avec Christ. 1 Thessaloniens 4.16, commençant par 4:12, 4:13, le passage spécial de la seconde venue. 1 Corinthiens 4:13, mais nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance.

Car, puisque nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, c'est aussi par Jésus que Dieu ramènera et ramènera avec lui ceux qui sont morts. Voici, en effet, ce que nous vous déclarons par la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Christ, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel.

Et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs. Et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

C'est pourquoi, exhortez-vous les uns les autres par ces paroles. Les Thessaloniens étaient dans la confusion dans leur compréhension des derniers événements. Ils ne s'attendaient pas à ce que certains d'entre eux meurent avant le retour de Jésus.

Lorsque cela se produisit, leur foi fut bouleversée. Paul écrit pour apaiser leurs craintes. Il décrit le retour du Christ.

Le Christ descendra et un archange annoncera sa venue, accompagnée d'une sonnerie de trompette. Et les croyants décédés ne seront pas oubliés. Au contraire, ils seront ressuscités d'entre les morts et accompagneront les croyants vivants pour rencontrer Jésus dans les airs en tant que comité d'accueil.

Lorsque le Seigneur reviendra, les morts en Christ ressusciteront en premier. Être mort en Christ fait référence au statut qui décrit tous ceux qui meurent en tant que croyants en Christ. L'utilisation de l'expression « en Christ » ici ne décrit pas la manière dont ces morts ont eu lieu, mais indique plutôt la sphère dans laquelle se situent les morts.

Même la mort ne rompt pas l'union. Nous sommes toujours en Lui. L'union avec le Christ est définitive.

Elle définit le peuple de Dieu. Paul a pu dire dans ces salutations et ces conclusions, que nous examinerons dans quelques minutes, si Dieu le veut, qu'il utilise fréquemment dans le Christ dans ces salutations épistolaires pour désigner le peuple de Dieu. Nous sommes définis par l'union avec le Christ.

L'union avec le Christ est personnelle. Paul utilise l'image du mariage, la plus intime des relations humaines, pour communiquer l'union spirituelle entre les croyants et le Christ. Et l'union avec le Christ n'est pas seulement définitive et personnelle.

C'est permanent. La mort elle-même ne peut pas nous séparer du Fils de Dieu. Les morts en Christ ressusciteront en premier.

Les croyants décédés sont décrits comme les morts en Christ. Nous sommes unis à lui dans la vie et dans la mort. Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur, fin de Romains 8, et rien ne peut nous séparer du Christ et de l'union avec lui.

2 Timothée 1:8 et 9. J'ai choisi ce passage, qui est en quelque sorte parallèle à Éphésiens 1:4. Dieu nous a choisis en Christ avant la création du monde parce que ce passage est moins familier que celui-là. Dieu nous a choisis en Christ avant la création du monde. À deux endroits seulement, Paul parle d'une pré-crétion du monde.

Une élection temporelle du peuple de Dieu, Ephésiens 1:4, et ici même dans 2 Timothée 1:8, et 9. C'est pourquoi Paul dit à Timothée : N'aie pas honte du témoignage rendu à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, qui nous a sauvés et nous a appelés par une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais à cause de son propre dessein, et à cause de la grâce qu'il nous a donnée en Jésus-Christ avant les siècles, et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort et a mis en lumière la vie et l'immortalité par l'Évangile. A deux endroits, Paul parle d'une élection prétemporelle. Dieu nous a choisis en Christ avant la création du monde, Ephésiens 1:4. Ici, Dieu nous a sauvés à cause de son propre dessein et de sa grâce, grâce qu'il nous a donnée en Jésus-Christ, littéralement avant les siècles éternels.

Deux passages parlent de l'élection prétemporelle, et ces deux mêmes passages parlent de l'élection prétemporelle en Christ. Paul encourage son élève Timothée à faire preuve d'audace dans le ministère et à être prêt à souffrir pour l'Évangile. Paul parle du Christ comme de celui qui a sauvé et appelé son peuple à la sainteté.

Dieu n'a pas tenu compte des efforts humains, mais de son propre dessein et de sa grâce. Paul précise que cette grâce nous a été donnée en Jésus-Christ, et encore, selon ma propre traduction, avant les siècles éternels. Le terme « en Christ » est utilisé de manière instrumentale, comme le confirme le verset suivant, et qui s'est maintenant manifesté par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a aboli la mort et a fait apparaître la vie et l'immortalité par l'Évangile.

Certains vrais croyants en Christ prétendent que ce langage en Christ parle d'une condition dans laquelle Dieu aurait prévu qui croirait et fonderait ainsi son élection sur cela. Ce n'est pas le cas. Il parle de la même chose que le reste du langage en Christ, l'union avec Christ.

La différence est qu'il s'agit d'une planification prétemporelle, non seulement pour Dieu de choisir un peuple pour son nom, mais pour planifier les moyens de le sauver dans le temps et l'espace. Autrement dit, Éphésiens 1:4 et 2 Timothée 1:9 parlent de Dieu non seulement choisissant un peuple, mais choisissant de le sauver en union avec Christ. Il s'agit d'une union prospective, tout autant qu'une union, mais planifiée maintenant par Dieu et accomplie plus tard dans l'histoire par le Saint-Esprit.

2 Timothée 2:1 dit : Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ, et dans ce que je t'ai entendu en présence de beaucoup de témoins. Fais confiance à un homme fidèle, qui sera capable d'enseigner aussi d'autres. Paul encourage son élève, Timothée, à avoir de l'audace dans le ministère et à être prêt à souffrir pour l'Évangile, comme nous l'avons vu au passage précédent. Ici, Paul cherche à encourager Timothée à persévérer dans le ministère.

Il lui dit, je cite, sois fortifié par la grâce qui est en Jésus-Christ. L'apôtre qualifie la grâce en utilisant en Jésus-Christ comme locatif, indiquant la sphère du Christ, le domaine sur lequel il règne. Paul dit ainsi à Timothée d'être fortifié dans la grâce qui existe dans le domaine du Christ, son royaume, son domaine.

Toi donc, mon enfant, sois fortifié par la grâce qui est dans le Christ Jésus. Comme toujours, l'union parle d'une relation avec le Christ. Ici, précisément, elle apparaît comme le domaine dans lequel Dieu nous a placés, en nous sauvant gratuitement par sa grâce.

2 Timothée 2:10, souviens-toi de Jésus-Christ, verset 8, ressuscité des morts, c'est-à-dire divin, de la race de David, c'est-à-dire humain, comme cela a été annoncé dans mon Évangile, pour lequel je souffre, lié de chaînes comme un malfaiteur, lié de

chaînes comme un malfaiteur. Mais la parole de Dieu n'est pas liée. C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle.

Paul écrit en tant que prisonnier pour l'Évangile. Pourquoi ? Il le fait pour ceux que Dieu a choisis, je cite, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ. Quelqu'un demandera, s'ils sont les élus, pourquoi ont-ils besoin d'obtenir le salut ? Les élus ne sont-ils pas automatiquement sauvés ? La réponse à ces deux questions est que l'élection signifie que Dieu choisit des personnes pour le salut.

Ils n'obtiennent ce salut que lorsqu'ils croient à l'Évangile. Paul, le plus fervent enseignant de la doctrine de l'élection dans les Écritures, était aussi un missionnaire zélé. Il désirait ardemment que le peuple élu de Dieu entende l'Évangile, croie et obtienne le salut.

Paul parle encore du salut en Jésus-Christ. Et c'est ici seulement qu'il utilise le mot salut. Paul persévère malgré les épreuves, y compris l'emprisonnement, afin que, je cite, les élus obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ.

En Jésus-Christ, comme dans 1 Timothée 1:14 et 2 Timothée 1:1, il apparaît en apposition à un substantif, cette fois salut. Et comme il est utilisé dans ces deux passages, il est préférable de le considérer comme indiquant un état ou une condition. Le salut est conditionné par le Christ, de telle sorte qu'en Christ, Jésus marque le caractère chrétien spécifique du salut à obtenir.

Encore une fois, Campbell, *Paul en union avec le Christ*. Ce salut implique la résurrection et la vie éternelle sur la nouvelle terre avec Dieu et tous ses saints. Paul utilise un chiffre pour ces concepts lorsqu'il ajoute simplement au salut qui est en Jésus-Christ les mots, avec, éternel, entre guillemets.

Gloire éternelle. Nous avons terminé notre étude des textes pauliniens qui parlent du salut. Nous sommes prêts maintenant à passer à l'union avec le Christ dans Paul, dans le langage et dans la littérature.

Lewis Smedes, à qui j'attribuais le mérite d'avoir écrit le meilleur livre sur l'union avec le Christ jusqu'à ces dix dernières années, a écrit pendant environ cinquante ans son très bon livre, *Union avec le Christ, une vision biblique de la nouvelle vie en Jésus-Christ*, le seul bon livre disponible. C'est toujours un bon livre. Smedes a sans aucun doute raison.

Citation : Le message de Paul était celui de Christ crucifié. L'objectif de sa prédication était d'appeler les hommes et les femmes à prendre une décision au sujet de Jésus et de sa croix. Ainsi, dans 1 Corinthiens 1, 2, il dit : Je n'ai désiré savoir parmi vous rien d'autre que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.

Mais Paul était aussi l'apôtre de notre union avec le Christ. Dans le nouvel âge de l'esprit, je cite Smedes. En effet, Paul prêche la mort et la résurrection de Jésus comme les événements les plus importants de l'histoire du monde.

Il prêche aussi le moyen par lequel Dieu relie les personnes sauvées à Jésus et à sa croix : l'union avec le Christ. Certes, d'autres auteurs du Nouveau Testament parlent de l'union avec le Christ.

Nous reconnaissons une doctrine importante de l'union avec le Christ dans l'Évangile de Jean, comme nous l'avons vu, et dans la première épître, que j'espère que nous aurons le temps de lire. Mais tout bien considéré, Smedes a raison. Paul est l'apôtre, selon lui, de notre union avec le Christ.

Paul, comme l'a dit Smedes, « est l'apôtre de notre union avec le Christ ». Nous résumons maintenant l'enseignement de Paul après avoir étudié des textes représentatifs. Nous résumons maintenant la doctrine et l'enseignement que nous en tirons, dont une grande partie vous sera reconnue d'après ce que nous avons examiné, en quatre thèmes.

Ce sont des unions dans les salutations dans les lettres de Paul, dans le langage du Christ. Je l'ai évoqué par bribes. Maintenant, il est temps de systématiser.

Être dans le Père et le Fils, uniquement chez Paul dans 1 et 2 Thessaloniens, chapitre 1, versets 1 et 2. Participation au récit de Jésus. Passons maintenant à l'union avec le Christ chez Paul dans son langage et sa littérature. Union dans les salutations, le langage même du Christ, être dans le Père et le Fils, et la notion de Paul de participation à l'histoire de Jésus.

Union dans les salutations. Commençons par signaler un trait négligé, l'apparition de l'union dans une bonne moitié des salutations épistolaires de Paul, au début et à la fin de ses lettres. En un mot, l'union imprègne sa pensée, Romains 1:1 et 4 à 6. Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre de Jésus-Christ, notre Seigneur, par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat pour amener l'obéissance de la foi en son nom parmi toutes les nations, y compris vous qui êtes appelés à appartenir à Jésus-Christ, référence à l'union.

Romains 16:3 et 7 à 13. Saluez Prisca et Aquilas, mes compagnons d'œuvre dans le Christ Jésus. Saluez Andronicus et Junias, qui m'ont précédé en Christ. Saluez Ampliatus, mon bien-aimé dans le Seigneur. Saluez Urbain, notre compagnon d'œuvre dans le Christ. Saluez Apelles, qui a été approuvé en Christ. Saluez ceux qui sont dans le Seigneur et qui appartiennent à la famille de Narcisse. Saluez Tryphène et Tryphose, ces ouvrières dans le Seigneur. Saluez Persis, la bien-aimée, qui a travaillé dur dans le Seigneur.

Bon Dieu, combien de fois le dit-il ? Saluez Rufus, élu dans le Seigneur, Romains 16:3 et 7 à 13. Moi Tertius, Romains 16:22, qui ai écrit cette lettre, je vous salue, vous l'avez deviné, dans le Seigneur. 1 Corinthiens 1:2, à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints, ainsi qu'à tous ceux qui, en quelque lieu que ce soit, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre.

1 Corinthiens 16:19, Aquilas et Prisca, ainsi que l'Église qui est dans leur maison, vous saluent chaleureusement dans le Seigneur. 1 Corinthiens 16:24, mon amour soit avec vous tous en Jésus-Christ. Ephésiens 1:11, aux saints qui sont à Éphèse et qui sont fidèles en Jésus-Christ.

Éphésiens 6:21, Tychique, le frère bien-aimé et fidèle ministre dans le Seigneur, vous dira tout. J'ai signalé celui-là, nous l'avons effectivement étudié. À tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippiques, avec les évêques et les diacres, Philippiens 1:1. Philippiens 4:21, saluez tous les saints en Jésus-Christ.

Colossiens 1 :2, aux saints et aux frères fidèles en Christ à Colosses. Colossiens 4:7, Tychique vous racontera toutes mes activités, c'est un frère bien-aimé et un ministre fidèle et un serviteur fidèle dans le Seigneur. Colossiens 4:17, veillez à bien remplir le ministère que vous avez reçu dans le Seigneur.

1 Thessaloniens 1:11, à l'Église des Thessaloniens, en Dieu le Père et en Jésus-Christ le Seigneur. 1 Thessaloniens 5:16, 18, réjouissez-vous toujours, priez sans cesse, rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ. 2 Thessaloniens 1:1, à l'Église des Thessaloniens, en Dieu notre Père et en Jésus-Christ le Seigneur.

2 Timothée 1:1 Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, pour annoncer la promesse de la vie qui est en Jésus-Christ. Enfin, Philémon 23 Épaphras, mon compagnon de captivité en Jésus-Christ, te salue. Ouf ! L'esprit de Paul est tout entier plongé dans les pensées de l'union avec Christ.

Si ses 13 épîtres contenaient des salutations initiales et finales, cela ferait 26 cases pour les salutations. Paul fait référence à l'union 18 fois, 15 fois différentes, car les répétitions se chevauchent dans ces salutations initiales et finales. Il est clair qu'il pense à l'union avec le Christ au début et à la fin de ses lettres.

Cette union n'est jamais loin de ses pensées ou de ses prières. Dans le langage du Christ, quand la plupart des gens pensent à l'union avec le Christ, leur esprit se tourne immédiatement vers l'emploi par Paul du mot en Christ et ses équivalents : Dans le Seigneur, dans le Seigneur Jésus, en lui, en qui.

Bien que la présentation de l'union avec le Christ par l'apôtre soit plus importante que ces événements, le langage joue un rôle important dans la pensée du Christ. C'est pourquoi nous le traiterons parmi les thèmes et les images qui parlent de l'union. Encore une fois, je suis reconnaissant à Constantin Campbell pour son remarquable *Paul in Union with Christ*, une étude exégétique et théologique.

J'ai beaucoup appris de lui et je me suis appuyé sur ses solides bases de sémantique lexicale, d'exégèse et de théologie. Il considère que l'utilisation de la préposition *in* ou *in* est flexible, que le rôle de son contexte est très important, que le sens spatial est primordial, que l'idée de sphère, de domaine ou de royaume est centrale dans les utilisations figuratives et que l'expression *in Christ* dénote une relation personnelle. Je suis d'accord avec ces conclusions et j'attire particulièrement l'attention sur la dernière.

En Christ, le langage dénote une relation personnelle, un lien avec la personne du Christ. Cela est essentiel à nos préoccupations actuelles. En accord avec la flexibilité de la préposition *in*, parfois traduite en, souvent dans l'expression *in Christ* et ses synonymes, notre résumé montrera plus de huit nuances majeures, nuances de sens, d'utilisation de *in Christ* et de ses équivalents.

Bien qu'il soit important de reconnaître ces nuances pour décourager une compréhension simpliste des apparitions de *en Christ*, cela pourrait donner une fausse impression. Bien que je sois d'accord avec l'identification par Campbell de diverses nuances d'utilisation dans le langage de *en Christ*, je souligne son dernier point ci-dessus. Chaque utilisation de *en Christ* transmet une relation personnelle en plus de toute autre signification qu'elle peut avoir.

Je qualifierai cette idée de relation personnelle de langage *en Christ* au sens large. J'introduis ici la distinction entre les sens large et étroit du langage *en Christ*. Un sens large a avant tout une autre nuance en plus de l'union directe avec Christ, tandis qu'un sens étroit se réfère directement à l'union avec Christ.

Chaque emploi du mot « *en Christ* » communique un lien entre les croyants et le Christ qui se rapporte à l'union avec le Christ, union au sens large, même si beaucoup de ces emplois ont aussi d'autres nuances. Ainsi, tout en souhaitant apprécier les arbres et les nuances, nous ne voulons pas manquer la forêt. En Christ, le langage parle toujours d'union dans un sens large et indirect.

Dans cette section, je vais énumérer les différentes nuances majeures du langage du Christ, puis me concentrer sur les textes qui enseignent l'union avec le Christ dans un sens direct et étroit. Je n'essaierai pas d'inclure ici toutes les nuances, mais je n'inclurai que les références qui ont plus de trois occurrences. Il existe de nombreuses nuances mineures de ce genre.

Les nuances principales incluent l'agence, l'association, la cause, l'instrument, la manière, l'objet de la foi, la périphrase pour le chrétien et le royaume, la sphère ou le domaine. Conclusion. Si vous voulez voir ces détails en détail, je recommande Le salut appliqué par l'Esprit, l'union avec le Christ, comme mon traitement complet de ce sujet dans un livre.

Conclusion. Les écrits de Paul sont remplis de références à « en Christ », « en Jésus-Christ », « en lui, en qui » et « dans le Seigneur », qui ont toutes la même référence, Jésus-Christ. La plupart de ces références ne se réfèrent pas à l'union avec le Christ au sens étroit et direct, mais au sens large et indirect.

Cette union avec le Christ n'est pas seulement précise et leur seule nuance. Autrement dit, l'union avec le Christ dans la majorité des références n'est pas leur nuance précise et unique. Elles ont d'autres nuances ou nuances de sens, mais elles montrent toujours une connexion avec le Christ.

Nuances diverses. Ces nuances et nuances de sens sont importantes pour attirer l'attention sur la personne et l'œuvre du Christ appliquées aux individus et aux chrétiens. Leur variété met en évidence diverses manifestations de l'application du salut.

Le salut est toujours en Christ, toujours en relation avec lui. Et cette relation s'exprime comme une agence, une association, une cause, un instrument, une manière, l'objet de la foi, une paraphrase pour les chrétiens ou un domaine, parmi bien d'autres nuances mineures. Nous avons choisi ces huit nuances majeures parmi plus de 20.

Paul utilise le langage du Christ pour montrer l'action et l'instrumentation. L'idée est que Dieu accomplit le salut et d'autres choses par l'intermédiaire du Christ. Nous distinguons l'action de l'idée similaire d'instrumentation en attribuant à cette action spécifique une origine antérieure.

Lorsque Paul parle, il utilise en Christ pour décrire le Christ comme un agent, c'est le Christ lui-même qui prend l'initiative. Lorsque Paul décrit le Christ comme un instrument, c'est Dieu le Père qui prend l'initiative et accomplit de bonnes choses par l'intermédiaire de son fils. L'agence et l'instrumentalité présentent le Christ comme l'unique médiateur entre Dieu et les hommes, l'homme Jésus-Christ, 1 Timothée 2:5. Paul utilise également en Christ et des synonymes pour décrire une association entre le Christ et son peuple.

Parfois, cette association présente des personnes comme influencées par le Christ. L'apôtre utilise la terminologie du Christ pour présenter Jésus comme la cause de diverses choses, y compris de divers ministères. Les chrétiens s'engagent dans diverses entreprises en raison de la personne et de l'œuvre du Christ.

Parfois, en Christ, le langage est utilisé pour montrer la manière dont les croyants font beaucoup de choses, qui sont affectées par leur union avec Christ. Parfois, cela dépeint une manière qui plaît à Christ. À maintes reprises, Paul emploie une terminologie en Christ pour présenter Christ comme l'objet de la foi salvatrice.

La foi et l'espérance chrétiennes sont en lui. Paul utilise si souvent le mot « en Christ » qu'il en fait une façon d'indiquer l'adjectif ou le nom « chrétien » lorsqu'il fait référence à des personnes, à des rôles ou à des églises. Le plus souvent, l'apôtre utilise des équivalents en Christ pour décrire, comme nous l'avons vu, le domaine ou la sphère sur laquelle Christ est Seigneur.

On oppose souvent ce concept au domaine de Satan, du péché et de la mort. Jésus est le vainqueur du Christ, le Christ notre champion, dans sa mort et sa résurrection, vainquant nos ennemis et nous donnant la victoire en nous transférant dans son domaine. C'est ce que nous voulons dire.

Le peuple de Dieu se soumet à la domination du Christ, jouit de ses nombreux bienfaits et résiste aux ennemis de Dieu. L'union avec le Christ comme nuance. Comme nous l'avons vu, bien que ces expressions aient de nombreuses nuances et nuances de sens, elles établissent toutes une relation entre les êtres humains et le Christ, que nous avons appelée union au sens large.

Mais au moins neuf occurrences parlent d'union avec le Christ dans un sens étroit et direct. Leur nuance est l'union. Les chrétiens sont en union avec le Christ collectivement et individuellement.

De plus, ils jouissent d'un statut sûr devant Dieu et d'un nouveau mode de vie en commun avec les autres croyants. À cause de Dieu le Père, ils sont en Jésus-Christ, qui est devenu pour eux, je cite, sagesse de Dieu, justice, sanctification et rédemption, 1 Corinthiens 1.30. Le Christ crucifié, qui pour le monde n'était que folie et faiblesse, est pour les croyants la sagesse et la puissance de Dieu. Le crucifié est le ressuscité, et en union avec lui, nous avons toutes les bénédictions du salut.

Le résultat est que nous ne nous glorifions pas du monde ni de nous-mêmes, mais de celui qui nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous (1 Corinthiens 1:29-31). La justification, ainsi que tous les autres aspects de l'application du salut, nous sont accordés en union avec Christ. Les croyants sont donc déclarés justes en lui (2 Corinthiens 5:21). Christ a partagé la détresse des croyants et des pécheurs par grâce au moyen de la foi. Par grâce au moyen de l'union avec Christ, les croyants partagent lui et sa justice salvatrice. Ainsi, le verset clé de la justification de Paul, « Dieu a fait devenir péché pour nous celui qui a connu le péché, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu », l'emploi de « en lui » parle de l'union avec Christ dans un sens direct.

Nous sommes déclarés justes en union avec lui et sa justice. L'union avec Christ est si déterminante pour le salut pour l'apôtre qu'il décrit les chrétiens de cette manière : Jésus-Christ est en vous, 2 Corinthiens 13:5. En corollaire de ce principe, ceux qui n'ont pas Christ en eux, citation, ne parviennent pas à satisfaire au test, citation proche, de l'identité chrétienne, 2 Corinthiens 13.5. De plus, l'union avec le Seigneur crucifié et ressuscité fait des gens des chrétiens, non seulement en premier lieu, car ils servent Dieu, mais ils continuent à participer à la mort et à la résurrection du Christ, 2 Corinthiens 13:4. Il a été crucifié dans la faiblesse et vit par la puissance de Dieu. Ainsi, Paul atteste, citation, nous aussi sommes faibles en lui, mais en traitant avec vous nous vivons, nous vivons avec lui, nous vivons avec lui par la puissance de Dieu, verset 4. Les chrétiens occidentaux individualisent et modernisent trop facilement la foi chrétienne.

Nous nous concentrons sur nous-mêmes en tant qu'individus et sur l'époque dans laquelle nous vivons. Bien que ce ne soit pas complètement faux, c'est une vision à court terme pour deux raisons. Tout d'abord, les Écritures ont une vision plus large.

Dieu unit des individus à son Fils pour former l'Église. L'union avec Christ signifie l'union avec d'autres croyants. De plus, Paul nous surprend en adoptant une vision beaucoup plus large.

Dieu a l'intention d'unir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre, comme nous l'avons vu (Éphésiens 1:10). Paul considère l'union avec Christ et ce qu'elle accomplit, le salut, comme étant à la fois individuel, collectif et cosmique. Nous ne devons pas permettre à notre individualisme américain farouche de nous faire passer à côté d'une partie importante de l'enseignement de la Bible, à savoir les dimensions collective et cosmique.

La Bible ne nie jamais l'existence de l'individu. Les gens doivent croire au Seigneur Jésus-Christ en tant qu'individus pour être sauvés, mais ils sont d'emblée dans l'Église et, selon le plan de Dieu, le cosmos tout entier sera réuni en Christ. Est-ce que je nie l'existence de l'enfer éternel ? Je ne le fais pas.

Deuxièmement, même si nous ne devons pas nier l'existence de l'enfer éternel, nous ne devons pas négliger le présent. Une vision biblique du monde exige que nous élargissions nos horizons à la lumière du plan éternel passé de Dieu et de son objectif éternel futur. Dans le passé éternel, Éphésiens 1:4, Dieu a formulé son dessein de réunir toutes choses dans son Fils.

Cela n'arrivera que dans la plénitude des temps, Éphésiens 1:10, c'est-à-dire lorsque le Christ reviendra. Le fait d'être centré sur le Christ prend un sens nouveau lorsque nous réalisons que le Christ sera le centre d'un monde réunifié, car le plan de Dieu est d'unir toutes choses en Christ comme objectif. Dans un passage sur la guerre

spirituelle, Paul recommande aux croyants de revêtir toute l'armure de Dieu alors qu'ils combattent contre les puissances cosmiques qui règnent sur les ténèbres actuelles, Éphésiens 6:11 et 12.

Bien qu'il soit courant de noter l'attrait de Paul pour l'armure et les armes militaires romaines, comme nous l'avons vu, il n'est pas aussi courant de noter son appel aux descriptions d'Isaïe de Yahweh et du Messie engagés dans la guerre. Vu sous cet angle, les croyants découvrent une image d'union avec le Christ. Les chrétiens doivent revêtir l'armure du Seigneur, une citation qui évoque un sentiment d'union avec le Christ dans le domaine du combat spirituel.

De cette façon, nous le revêtons. Par conséquent, lorsque Paul écrit, entre guillemets, soyez forts dans le Seigneur et par sa force toute-puissante, verset 10, il exhorte les lecteurs à être forts en raison de leur lien avec le puissant Christ, c'est-à-dire Éphésiens 6:10. Paul renoncera à tout, y compris à son ascendance et à sa réputation, en raison de la valeur surpassant la connaissance de Jésus-Christ, mon Seigneur, Philippiens 3:8. Il considère ses anciens lauriers non seulement comme une perte, mais les considère maintenant comme des déchets, un euphémisme, verset 8. Pourquoi ? Citation, pour gagner Christ et être trouvé en lui, non avec ma propre justice, mais avec celle qui vient par la foi en Christ, Philippiens 3:8 et 9. Paul est prêt à tout échanger contre Christ, car ce faisant, il gagne Christ et sa justice. Campbell est convaincant, citation, être trouvé en lui, verset 9, exprime ici l'union avec Christ.

Paul a gagné Christ. Il se trouve en lui et il partage sa justice. En raison de la nature personnelle de l'obtention de Christ, la justification est ici un sous-ensemble de l'union avec Christ.

En gagnant Christ, nous gagnons toutes les bénédictions du salut, y compris la justice salvatrice. Ce texte profond est fondamental pour comprendre l'union avec Christ. Citation : En lui, toute la plénitude de la divinité habite corporellement.

Il est question maintenant de Colossiens 2. Et vous avez été remplis en celui qui est le chef de toute domination et de toute autorité, Colossiens 2:9 et 10. Tout d'abord, Paul parle de l'union du Christ avec Dieu.

L'apôtre parle ensuite de notre union avec le Christ. Les deux idées sont inséparables. J'ai un petit ami qui m'a rejoint.

C'est seulement parce que le Christ est la nation incarnée de Dieu, c'est seulement parce que le Christ est l'être incarné de Dieu, que nous sommes en Christ et que nous devenons un avec Dieu. Bien sûr, l'union du Christ est par nature et éternelle, et notre union est par grâce et temporelle. Nous croyons et sommes unis au Christ.

Il est Dieu incarné, le Seigneur Jésus. Nous sommes des pécheurs unis à Dieu en Christ. Par conséquent, Paul unit ici le Christ en qui toute la plénitude de la divinité habite dans le corps et les chrétiens qui reçoivent la plénitude en lui.

Nous recevons tout ce dont nous avons besoin pour utiliser le langage de 2 Pierre 1, peut-être le verset 3. Nous recevons tout ce dont nous avons besoin pour la vie éternelle et la piété. Les Colossiens, en effet, tout le peuple de Dieu, sont rendus complets dans une union vivante avec ce Christ divin. Ils trouvent tout ce dont ils ont besoin en union avec lui.

Dans notre prochaine leçon, nous passerons à l'union avec le Père et le Fils, puis nous participerons au récit de Paul. Après quoi, nous commencerons à étudier l'union volontaire du Seigneur avec le Christ dans les images et les thèmes de Paul.

Il s'agit du Dr Robert Peterson et de son enseignement sur le Saint-Esprit et l'union avec le Christ. Il s'agit de la session 16, Fondements de l'union avec le Christ dans Paul, Colossiens, 1 Thessaloniens et 2 Timothée, puis langue et littérature, salutations et en Christ.